

Persée

<http://www.persee.fr>

Berstein Serge (dir.), Les cultures politiques en France., Sadoun Marc (dir.), La démocratie en France.

Roussellier Nicolas; Rioux Jean-Pierre

Vingtième Siècle. Revue d'histoire, Année 2000, Volume 68, Numéro 1
p. 143 - 144

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

LIBRAIRIE

DÉMOCRATIE, CULTURE ET POLITIQUE EN FRANCE

BERSTEIN Serge (dir.), *Les cultures politiques en France*, Paris, Le Seuil, 1999, 412 p. (coll. « L'Univers historique »), 150 F.

SADOUN Marc (dir.), *La démocratie en France*, vol. 1, *Idéologies*, vol. 2, *Limites*, Paris, Gallimard, 2000, 469 et 570 p. (coll. « Essais »), 165 et 185 F.

Voici deux ouvrages collectifs de référence qu'il faut lire et fréquenter en parallèle ou en confrontation constante. Le premier étudie le cycle ouvert au 19^e siècle et dont la force centripète et républicaine s'épuise aujourd'hui : celui des « cultures » politiques antagonistes, moins précises, plus vastes ou plus humbles que les philosophies ou les idéologies politiques, mais qui ont nourri des représentations et construit des sensibilités, mêlé images, mémoires, stéréotypes et rituels, jusqu'à identifier civisme de masse et identité partisane marchant au pas cadencé du droite-gauche. C'est un livre de pleine histoire vivante, qui annonce maints développements neufs de la recherche, où les lecteurs de *Vingtième Siècle* retrouveront force thèmes déjà évoqués dans la revue depuis plusieurs années (cf., en particulier, Serge Berstein, « L'historien et la culture politique », 35, juillet 1992 et *La culture politique en France depuis de Gaulle*, spécial, 44, octobre 1994). Les « familles » politiques traditionnellement affrontées sont sagement alignées : « réacs » (Jacques Prévotat), libéraux (Nicolas Roussellier), républicains de stricte obédience, plébiscitaires et gaulistes (Serge Berstein), socialistes (Michel Winock), communistes (Marc Lazar), libertaires (Gaetano Manfredonia), démocrates-chrétiens (Jean-Luc Pouthier) ou nationa-

listes (Pierre Milza). On notera qu'à juste titre ne figurent pas à ce tableau d'honneur de l'affrontement intériorisé les attitudes (anarchisme de droite, populismes, nouvelles gauches, contre-cultures diverses) qui n'ont pas pu s'ériger en cultures. On regrette un peu que des « périodes », plus erratiques ou plus prémonitoires que constitutives, comme la fin du 19^e siècle ou Mai 68, ne viennent pas bousculer parfois cet agencement, un rien fixiste dans ses découpages, d'une culture « de l'antagonisme sans compromis » (cf., sur ce point, *Vingtième Siècle, Les guerres franco-françaises*, spécial, 5, janvier 1985).

Mais le temps présent (étudié par Étienne Schweisguth et Serge Berstein) n'est pas négligé et son analyse donne même rétroactivement au livre toute sa portée. Car notre fin de siècle délabre insidieusement ce modèle de l'antagonisme, sous le triple effet du recul général des idéologies globales, de la désagrégation socio-culturelle ambiante et de la montée en puissance symbolique des questions de société (l'environnement, le local, l'éducation, les genres, le « droit à », etc.). La conclusion de ce livre de référence, dès lors, est plus que rude : « Les grandes cultures politiques françaises... paraissent sans prise sur la réalité pour laquelle elles n'ont pas de soutien à proposer ». Le présent délétère singularise ainsi un passé qu'il paraît abandonner.

Autour de Marc Sadoun, en revanche, la réflexion s'est voulue plus politologique, avec parfois des arrière-pensées de systémisme actif ou des refus de la périodisation qui feront hausser le sourcil des historiens. L'exception française qui est analysée dans ce livre somme n'est pas

l'antagonisme, mais plutôt un mixte d'universalisme orgueilleux (« mieux faire que l'Amérique », dit Pierre Bouretz), de déni révolutionnaire d'un social (Marc Sadoun) qui n'a eu de cesse de prendre sa revanche sur la transparence imposée en 1789 (Marc Lazar), et de substitution de la souveraineté du peuple uni à la figure sacrée du roi (Yves Déloye et Olivier Ihl). Dès lors, si l'intégration républicaine des extrêmes (Jean Baudoin) a pu limiter les tensions, la citoyenneté politique de l'individu ainsi désocialisé (Nicolas Roussellier) n'a jamais pu être la panacée démocratique. Tant et si bien qu'à la différence des États-Unis et d'autres pays européens, la démocratie en France s'est définie plus souvent « en creux », aux limites (titre du second volume), dans l'inachèvement et l'exclusion (les immigrés et autres « pauvres » ou « petits » auraient pu faire l'objet d'un chapitre, camarades !), dans la contradiction entre l'idéal affiché et les rébellions si tenaces du social, qu'il s'agisse du rôle de la famille dans la Cité (Geneviève Fraisse), du nationalisme comme « butoir de l'idéal universel » (Dominique Colas) ou de la contestation endémique qui n'a guère régulé (Jean-François Sirelli). Un résumé, même hâtif, de ces principales propositions aurait dû nourrir une conclusion « opérationnelle » qui rameuterait un peu plus. Mais qu'importe : tout est intelligent et, par conséquent, utile.

En fait, on n'épuisera pas de sitôt ce gros millier de pages serrées, truffées d'impressionnantes bibliographies, tour à tour ardues et pétillantes, où tant de questions vitales sont posées, hors chronologie mais avec grande pertinence. Car la démocratie française n'a eu de cesse d'entretenir la croyance – toute culturelle, finalement – qu'on peut faire vivre dans ce pays d'assomption républicaine une forme de pouvoir qui resterait concurremment un idéal inaccessible, un régime politique stable et un état social moins injuste, ce qui définit à peu près exactement l'utopie en histoire.

« Le » Sadoun et « le » Berstein, chacun dans son style, participent des inquiétudes

et des refigurations d'aujourd'hui. Mais ils savent montrer aussi bien que l'histoire n'est pas désespérée. On les fréquentera donc très volontiers et avec persévérance.

Jean-Pierre Rioux

BADIE Bertrand, PERRINEAU Pascal (dir.), *Le citoyen. Mélanges offerts à Alain Lancelot*, Paris, Presses de Sciences Po, 2000, 319 p., 178 F.

SCHNAPPER Dominique (avec la collaboration de Christian Bachelier), *Qu'est-ce que la citoyenneté ?* Paris, Gallimard, 320 p. (coll. « Folio Actuel, inédit »), 40 F.

Les premiers travaux d'Alain Lancelot publiés en 1961 et en 1968 avaient déjà signalé les aléas auxquels était confrontée la participation politique dans les systèmes de démocraties modernes. Sans jamais cesser de s'approfondir, de telles interrogations se retrouvent placées au cœur de cet ouvrage réalisé en l'honneur de l'ancien directeur de l'Institut d'études politiques de Paris, qui fut aussi pendant dix ans l'administrateur de la FNSP. Un constat commun réunit la majorité des contributions, au moins celles qui traitent du sujet proposé : le citoyen, figure classique d'un individu libéré des allégeances familiales, religieuses et sociales, se retrouverait aujourd'hui divisé et plus introuvable que jamais. Le défi posé par la crise de l'État-nation avec les progrès conjoints du multiculturalisme et de l'individualisme (Bertrand Badie et Pascal Perrineau), les échecs de l'extension de la citoyenneté hors de son royaume (dans les Églises, l'armée, les entreprises) que René Rémond constate avec une certaine amertume, les difficultés inhérentes à la démocratie du public fondée sur le sondage citoyen (le nombre croissant des refus de réponse constaté par Philippe Méchet et Pierre Weil), tous ces phénomènes convergent vers la remise en